

NOTEZ-LE !

Roubaix : « Communist party » avec les JC

• Les Jeunes communistes de Roubaix organisent une soirée ouverte à tous pour fêter la Révolution Russe... et les vacances.

Samedi 28 Octobre, espace Paul Eluard, 183 Grand rue, Roubaix. Rens. : Facebook : MJCF Roubaix

Douaisis.**Auby rend hommage à la Révolution d'Octobre**

• Au travers de plusieurs événements, la municipalité d'Auby, près de Douai, rend hommage à la Révolution d'octobre 1917, cent ans après l'événement. Le 4 novembre, elle inaugurerait ainsi une rue à ce nom (au croisement des rues Mirabeau et Condorcet, à 11 h). Cette cérémonie sera suivie par le vernissage de deux expositions consacrées à la révolution russe, l'une proposant une déambulation artistique et historique (médiathèque et hall de la mairie), la seconde consacrée à ces « dix jours qui ébranlèrent le monde ». Ce 4 novembre également, une lecture-spectacle sera donnée à l'Escale (place de la République, à 17 h), une adaptation des « Dix jours qui ébranlèrent le monde », de John Reed, par la compagnie La Bourlingue Théâtre.



LE LIVRE
POLITIQUE

de la semaine

Lénine, un romantique révolutionnaire ?

Lars T. Lih, chercheur indépendant canadien, est un des plus grands spécialistes du mouvement révolutionnaire russe. Il apporte dans cette biographie un point de vue original sur l'œuvre du grand dirigeant de l'Union soviétique en un ouvrage relativement court, premier livre de l'auteur traduit en français.

Le travail du chercheur, extrêmement documenté permet de démonter les lectures faisant du grand révolutionnaire un partisan de la répression acharnée contre les paysans refusant de livrer leur surplus durant la guerre civile. Si utilisation de la violence il y a eu, avec la répression contre les koulaks qui refusaient de fournir leur surplus agricole, alors que la guerre civile et l'intervention des forces étrangères s'intensifiaient et que la famine allait entraîner le pire, Lénine a presque toujours préconisé la conviction. Contrairement à certaines allégations, il ne pensait pas que la grande famine de 1891 offrait l'opportunité utile de ruiner la petite propriété paysanne : il a vécu la famine en distribuant de la nourriture pour les miséreux.

L'auteur explique le combat de Lénine par l'existence d'un schéma héroïque constant chez lui et qui relève davantage du romantisme révolutionnaire que d'un comportement froid et machiavélique. Lorsque son frère aîné fut pendu en 1887 pour sa participation à un complot visant à assassiner le tsar Alexandre III, il déclara : « Non, nous n'irons pas dans cette voie ; ce n'est pas la voie où nous devons aller. »

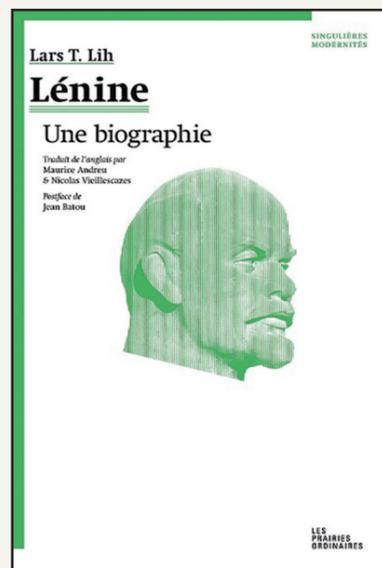
Lars T. Lih met au centre de la démarche du grand révolutionnaire un optimisme de la pensée devant les possibilités offertes par les conditions historiques. Le développement du capitalisme en Russie permet d'envisager la possibilité de conquête des libertés politiques. La classe ouvrière, même minoritaire, est capable de mener la société et notamment la paysannerie vers le renversement du tsarisme. La révolution bourgeoise ouvrira la voie de la révolution prolétarienne, qui devrait se produire également dans les pays capitalistes développés.

L'accent est mis de manière convaincante sur la continuité entre Lénine et la Seconde internationale du point de vue de la conception du parti, des formes de lutte et de propagande, de la recherche des possibilités d'une révolution pacifique. Cet aspect a été sous-estimé par la suite, le mouvement ouvrier ayant tendance, après le vote des crédits de guerre par la social-démocratie allemande en 1914 et la révolution d'octobre 1917, à jeter l'eau sale du bain mais aussi le bébé, ce que n'a pas fait Lénine qui gardait une profonde admiration envers le Kautsky d'avant 1914, diffuseur de la pensée de Marx et Engels.

Dans la postface, Jean Batou donne un éclairage différent et complémentaire, soulignant l'importance de la lecture de *la Science de la logique* de Hegel en 1914, époque de rupture avec la social démocratie, qui sera suivie par *l'Impérialisme stade suprême du capitalisme*. Ce livre très argumenté nous permet d'accompagner Lénine dans sa vie et sa réflexion jusqu'à sa mort en 1924.

Jean-Jacques POTAUX

• Lars T. Lih, « Lénine, une biographie », éd. Les Prairies ordinaires, 288 pages, 22 €



Devant le tableau intitulé « En hommage à Bertold Brecht » . (Photo JK)

A la médiathèque de Grenay**Kenneth Larson, peintre et révolutionnaire**

La médiathèque-estaminet accueille, jusqu'au 31 octobre, des œuvres de l'artiste communiste américain Kenneth Larson, influencé par Fernand Léger ou les muralistes mexicains.

Né à Chicago en 1925, Kenneth Larson a partagé sa vie entre les Etats-Unis et la France où, fuyant le maccarthysme, il émigre dans les années 1950. Cet admirateur de Bertold Brecht « subit alors l'attraction du Parti communiste français... Le grand parti ouvrier français de Picasso, Fougère, Wallon, Langevin ou Lurçat », souligne Georges Gastaud, ami du peintre et secrétaire national du Pôle de renaissance communiste en France (PRCF). C'est lui qui a proposé à la médiathèque de Grenay d'accueillir plusieurs tableaux de cet artiste qui « associe la modernité des formes picturales et les questions politiques. Il a ainsi la capacité de traduire les problèmes de notre époque ».

Le tableau baptisé « En hommage à Bertold Brecht » en est peut-être la meilleure illustration. Se référant à la chute du Mur, il « montre crûment le mirage d'une classe ouvrière est-allemande initialement joyeuse de s'offrir sur un plateau au capitalisme occidental, lequel s'apprête à fondre sur elle pour barioler son

aliénation accrue aux couleurs d'une éphémère "prospérité" et d'une trompeuse "liberté". Autrement dit ce qu'il s'agit de peindre, ce n'est pas le réel tel qu'on se le figure immédiatement (naturalisme), mais les invisibles contradictions qui l'animent essentiellement. La peinture de Larson parle en réalité à ceux qui, au cœur de l'actuelle nuit idéologique, savent encore distinguer la réforme de la contre-réforme, la révolution de la contre-révolution, le sens du futur de la barbarie travestie en modernité. C'est l'honneur de Grenay que de donner à Kenneth Larson l'occasion d'interpeller cette "France des travailleurs" en laquelle il n'a cessé d'espérer », poursuit Georges Gastaud.

Et Christian Champiré, maire PCF, de dire le plaisir pour la Ville d'« accueillir ces œuvres pendant un an. L'occasion de permettre à chacun de s'approprier la culture avec l'idée que le monde actuel est à transformer ».

Jacques KMIECIAK

VU!

De Grenay à Bruxelles, pour Georges Ibrahim Abdallah Pour en finir avec ce « scandale de la République »

• A l'appel du Secours rouge de Belgique, des militants du PCF de Grenay, du Collectif « Bassin minier » pour la libération de Georges Ibrahim Abdallah et de Solidarité Georges Lille ont scandé à Bruxelles face au consulat de France, vendredi 20 octobre, l'exigence de la libération du résistant communiste libanais. Le lendemain, 400 personnes défilaient devant les

portes de la prison de Lannemezan (Hautes-Pyrénées) où il est détenu. Georges Ibrahim Abdallah entamait cette semaine, sa 34^e année de détention dans l'Hexagone. Ses soutiens appellent à la poursuite de la mobilisation...

Pour en savoir plus : <http://liberonsgeorges.samizdat.net/>